

Moyen-Orient et Afrique du Nord

AVANT-PROPOS

La région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord continue de poser des difficultés presque insurmontables, car les situations d'urgence complexes et les défis de protection ont atteint une gravité et un ampleur quasiment sans précédent. L'insécurité qui règne en Libye, en République arabe syrienne (Syrie) et au Yémen a de graves conséquences non seulement sur les réfugiés et les déplacés internes, mais aussi sur les pays et les communautés d'accueil. Les économies, les services publics et sociaux, ainsi que les structures civiles et politiques, sont soumis à une charge à la limite de l'insoutenable.

À travers la région, la poursuite des conflits est la variable clé qui détermine la capacité du HCR à offrir une protection et une assistance vitale, ou à promouvoir des solutions aux besoins à plus long terme. Au terme de sa huitième année, le conflit en Syrie reste le plus important du monde. En 2018, les combats se sont intensifiés dans certaines régions, déplaçant des centaines de milliers de gens. La prise en charge de leurs besoins sera une priorité en 2019 et le HCR sera donc prêt à fournir une aide humanitaire vitale et des services essentiels aux déplacés internes et aux populations de retour, tout en se préparant à répondre à tout nouveau déplacement dans un environnement qui évolue rapidement.

En Iraq, où il faut déjà répondre aux besoins actuels de la population déplacée, de nombreuses personnes ayant regagné leur région d'origine en 2018 risquent d'être déplacées de nouveau, expulsées et victimes d'attaques lancées en représailles contre certaines communautés.

Au Yémen, la situation humanitaire ne s'est pas améliorée depuis l'an dernier. Les combats se poursuivent, notamment autour du port d'Al Hudaydah et de la ville

© HCR/Basam Dlab

Après le siège de la Ghouta orientale (Syrie), des habitants ayant regagné leur domicile repartent à zéro au milieu des décombres.

de Taïz. Malgré la dégradation dramatique des conditions de sécurité en 2018, le HCR continuera à fournir une aide vitale aux personnes dans le besoin et à coordonner les secours.

En Libye, des incidents sporadiques et fragmentés, alimentés par des rivalités nationales, ont perduré à Tripoli, mettant en danger la vie de réfugiés et de demandeurs d'asile déjà vulnérables. Dans ce contexte, depuis la fin de l'année 2017, le HCR a sauvé la vie de nombreux réfugiés en les évacuant des centres de détention où ils étaient retenus en Libye et a fourni une aide aux déplacés internes, ainsi qu'aux déplacés de retour dans leur localité d'origine. Le HCR continuera à rechercher des solutions d'urgence en Libye, où l'insécurité demeure un défi majeur.

Du fait de l'évolution rapide du contexte opérationnel au Moyen-Orient et en Afrique du Nord et de l'augmentation des besoins humanitaires sur le terrain, le HCR et ses partenaires humanitaires peuvent s'attendre à ce que 2019 soit encore une année difficile pour la région. En plus de la Syrie et du Yémen, où le Comité permanent interorganisations a déclaré des situations d'urgence de niveau 3, mobilisant l'ensemble du système, la Libye est toujours en situation d'urgence de niveau 2, déclarée par le HCR. Les trois déclarations d'état

d'urgence demeureront en vigueur en 2019, et il est possible que les conditions de sécurité se détériorent dans ces pays.

Malgré l'insécurité et un accès restreint, le HCR est déterminé à poursuivre son action dans toute la région. Avec ses partenaires, l'organisation atteint des millions de bénéficiaires, en leur fournissant une aide multisectorielle comprenant des services de protection, des abris, des articles de première nécessité, des aides en espèces à usages multiples et une assistance médicale. La fourniture de l'aide est fondée sur la participation directe et active des personnes relevant de la compétence du HCR : le dialogue avec les communautés, en vue d'identifier les besoins prioritaires et les solutions possibles, est un élément crucial des stratégies de protection du HCR.

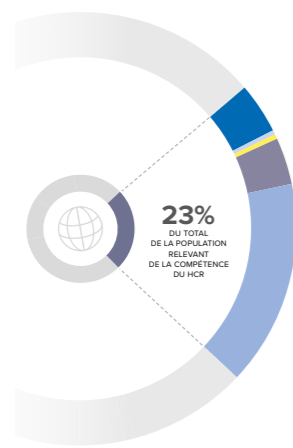
Avec l'appui constant de la communauté internationale et en soutien aux pays d'accueil, le HCR renforcera sa présence et sa capacité pour fournir une aide vitale aux personnes qui en ont besoin. Au-delà de cet appui, cependant, le HCR recommande vivement d'offrir des possibilités de réinstallation et des voies complémentaires d'admission, de manière à apporter des solutions durables et à assurer le partage international des responsabilités.

Amin Awad

Directeur du Bureau régional du HCR pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord



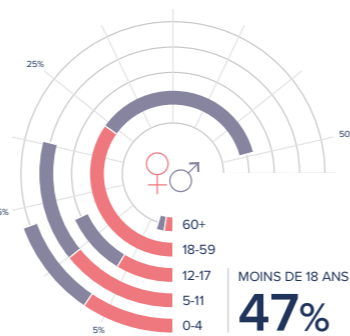
16,8 MILLIONS DE PERSONNES RELEVANT DE LA COMPÉTENCE DU HCR AU MOYEN-ORIENT ET EN AFRIQUE DU NORD



- RÉFUGIÉS **2,7 MILLIONS** | 16%
- DEMANDEURS D'ASILE **235 000** | 1%
- APATRIDES **371 000** | 2%
- RAPATRIÉS (Réfugiés et déplacés internes) **2,5 millions** | 15%
- DÉPLACÉS INTERNES **11 MILLIONS** | 65%
- AUTRES PERSONNES **15 000**

Chiffres des populations vérifiés de janvier 2018

RÉPARTITION PAR ÂGE ET GENRE DES RÉFUGIÉS ET DEMANDEURS D'ASILE



SITUATION SYRIENNE

5,6 millions de RÉFUGIÉS

sont accueillis principalement en Egypte, en Iraq, en Jordanie, au Liban et en Turquie

6,2 millions de DÉPLACÉS INTERNES

750 000 DÉPLACÉS INTERNES RAPATRIÉS

rien que dans les huit premiers mois de 2018

23 000 RÉFUGIÉS RAPATRIÉS

rien que dans les huit premiers mois de 2018



SITUATION IRAQUIENNE

271 500 RÉFUGIÉS

sont accueillis principalement en Egypte, dans les pays du Conseil de coopération du Golfe, en Jordanie, au Liban, en Syrie et en Turquie

2,9 millions de DÉPLACÉS INTERNES

4,1 millions de DÉPLACÉS INTERNES RAPATRIÉS



SITUATION YÉMÉNITE

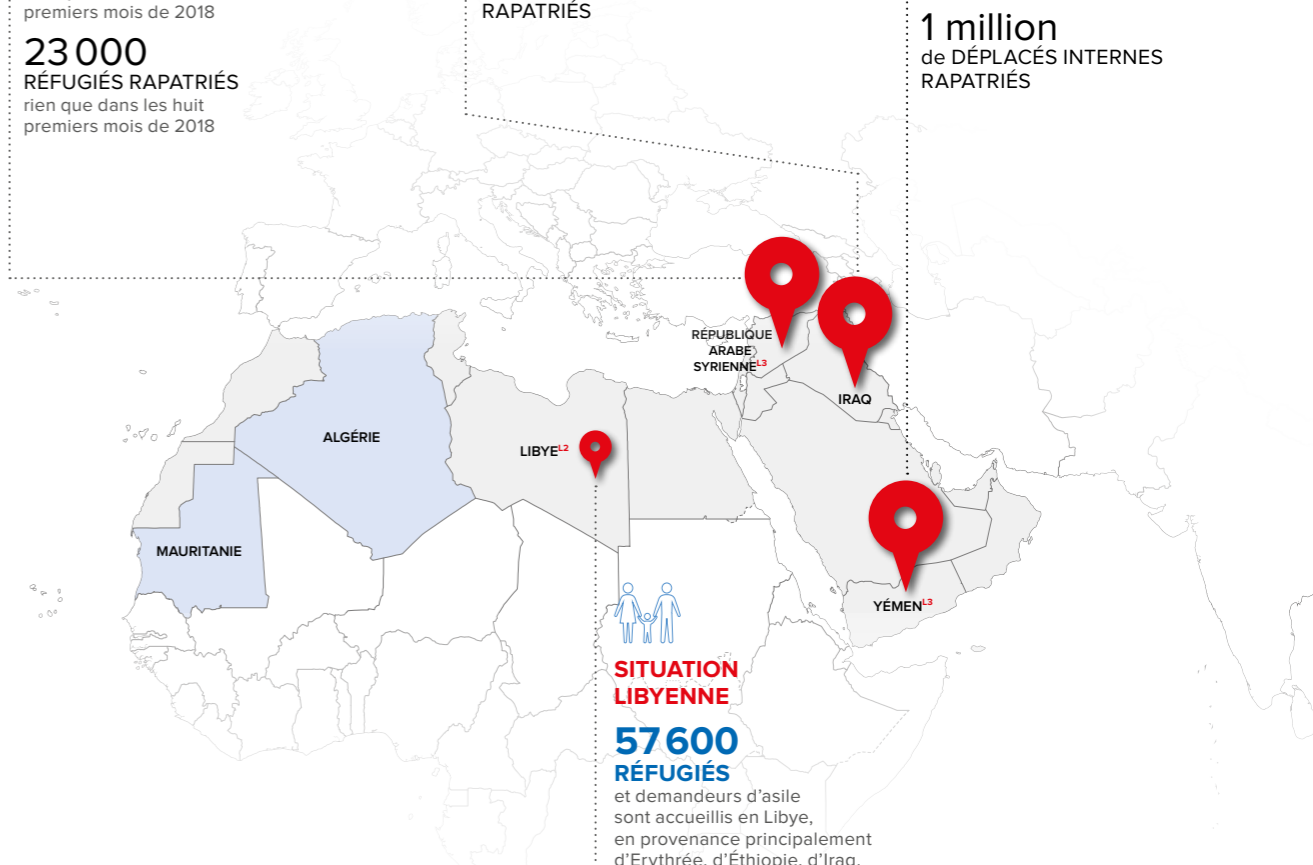
282 000 RÉFUGIÉS

et demandeurs d'asile sont accueillis au Yémen, principalement d'Éthiopie et de Somalie

100 000 NOUVEAUX ARRIVANTS par an

2 millions de DÉPLACÉS INTERNES

1 million de DÉPLACÉS INTERNES RAPATRIÉS



SITUATION LIBYENNE

57 600 RÉFUGIÉS

et demandeurs d'asile sont accueillis en Libye, en provenance principalement d'Erythrée, d'Éthiopie, d'Iraq, de l'État de Palestine, de Somalie, du Soudan et de Syrie

193 600 DÉPLACÉS INTERNES

382 200 DÉPLACÉS INTERNES RAPATRIÉS

13 600 PERSONNES ont été secourus en mer dans les premiers neuf mois de 2018

5 400 RÉFUGIÉS ET MIGRANTS

sont détenus en Libye dont 3 900 personnes relevant de la compétence du HCR

SITUATIONS

< 1,5 million de personnes relevant de la compétence du HCR

> 3 millions de personnes relevant de la compétence du HCR

Pays mettant en œuvre des stratégies pluriannuelles et de partenariats multiples (MYMP)

L2, L3 Niveau d'urgence

Les chiffres de population pour les situations sur cette carte sont les derniers chiffres disponibles en 2018.

PRINCIPALES SITUATIONS

De nombreuses situations d'urgence, complexes et évolutives, continuent à causer d'immenses souffrances au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, notamment en Syrie et au Yémen. En cette fin 2018, la région accueillait près de 21 millions de personnes relevant de la compétence du HCR — soit plus de 7,7 millions de réfugiés, 13 millions de déplacés internes et environ 200 000 apatrides.

La situation en Syrie reste instable, bien qu'elle ait considérablement évolué. Même si l'on a assisté à des mouvements de retour, importants dans le cas des déplacés internes et plus restreints pour les réfugiés, vers des régions relativement stables du pays, la majorité des familles déracinées sont éloignées de leur foyer depuis des années. La fourniture d'une aide humanitaire aux plus vulnérables, dans le contexte actuel de déplacement et d'insécurité, s'avère difficile.

La violence et l'instabilité qui règnent au Yémen continuent d'avoir un effet dévastateur sur les familles, et l'on s'attend à de nouvelles vagues de déplacements en 2019. Des millions d'Iraqiens sont rentrés dans leurs localités d'origine mais ne peuvent subvenir à leurs besoins essentiels au milieu de bâtiments et d'infrastructures dévastés. Le pays accueille également de nombreux réfugiés syriens, qui vivent toujours dans des conditions très difficiles. En Afrique du Nord, des centaines de milliers de réfugiés et de demandeurs d'asile ont besoin de l'aide ininterrompue du HCR — en particulier en Libye.

Situation iraquienne



2,9 millions de personnes sont déplacées par le conflit en Iraq.

En Iraq, près de 2,9 millions de personnes sont toujours déplacées à l'intérieur du pays par le conflit, qui a commencé en 2014. Selon la matrice

de suivi des déplacements de l'OIM, plus de 4,1 millions de déplacés internes sont rentrés dans leur lieu d'origine. La plupart de ces personnes font face à un accès très limité aux services de base, à des risques incessants pour leur sécurité, à la destruction massive des habitations et des infrastructures essentielles, et au manque de moyens de subsistance ou de ressources financières. Les chiffres relatifs aux retours ne tiennent pas compte des déplacements secondaires ou des réadmissions dans les camps lorsque le retour n'était pas possible ou viable.

Au-delà des déplacés internes, 271 500 réfugiés iraqiens sont enregistrés au HCR dans les pays voisins, à savoir dans les pays du Conseil de coopération du Golfe (3 200), en Égypte (6 920), en Jordanie (67 175), au Liban (15 330), en Syrie (35 220) et en Turquie (142 640).

Le HCR dirige les groupes sectoriels de la protection, de la coordination et de la gestion des camps (CCCM) ainsi que celui des abris/articles non alimentaires dans le cadre de la réponse pour les déplacés internes. L'organisation préside également, conjointement avec ONU-Habitat, le Groupe de travail sur les solutions durables pour les déplacés internes dans le cadre du Programme de relèvement et de renforcement de la résilience pour l'Iraq. Dans le cadre du Plan régional pour les réfugiés et la résilience (3RP), destiné à répondre à la crise syrienne, le HCR dirige aussi l'intervention humanitaire pour les réfugiés syriens en Iraq, en coordination avec les autorités.

Le HCR travaille actuellement sur la protection sociale en collaboration avec les autorités iraqiennes, ainsi qu'avec les acteurs humanitaires et de développement, en vue de sortir progressivement des interventions humanitaires pour les déplacés internes et d'assurer leur inclusion dans les plans de développement.

L'organisation soutient une absorption progressive de l'aide axée sur les besoins dans le système iraquien de protection sociale. Pendant la transition vers les programmes de développement, le HCR étudie les moyens d'étendre le système public de protection sociale à un plus grand nombre de déplacés internes et de personnes de retour, en assurant une protection adéquate aux plus vulnérables. L'organisation poursuit également une stratégie dans la région du Kurdistan iraquien pour veiller à ce que les réfugiés syriens bénéficient d'un statut juridique durable, garantissant leurs droits civils, culturels et économiques.

Situation yéménite



Au Yémen, plus de 22 millions de personnes ont besoin d'une aide humanitaire, dont plus de 2 millions de déplacés internes, près d'1 million de déplacés de retour

dans leur localité d'origine et plus de 282 000 réfugiés et demandeurs d'asile, principalement éthiopiens (13 250) et somaliens (256 770).

Les événements en cours dans le Gouvernorat d'Al Hudaydah et l'importante augmentation des besoins humanitaires et de protection en résultant, ont contraint environ 50 000 familles à fuir leur foyer depuis juin 2018. Si les combats pour le contrôle de sites stratégiques comme le port d'Al Hudaydah s'intensifient, ce chiffre devrait augmenter. L'insécurité alimentaire, qui s'aggrave, rend les civils beaucoup plus vulnérables et accroît le risque de famine dans le pays. Une quantité importante d'articles d'aide humanitaire, dont des produits alimentaires, est stockée sur le port mais il est pratiquement impossible d'y accéder pour les distribuer.

Le HCR dirige la réponse multisectorielle pour les réfugiés et les demandeurs d'asile au Yémen, tant en milieu urbain que dans le camp de réfugiés de Kharaz. L'organisation entretient des relations régulières avec les autorités nationales et locales, les ONG nationales et internationales et les réfugiés. Pour assurer une réponse coordonnée et guidée auprès des populations déplacées et touchées par le conflit, le HCR dirige les groupes sectoriels de la protection, des abris/articles non alimentaires et de la coordination et la gestion des camps.



Les « abris écologiques » protègent les déplacés yéménites contre les éléments

Déracinés par la guerre au Yémen, Mohammed Ali et sa famille se sont retrouvés bloqués par les éléments.

« Quand les premières pluies tombaient... nous n'avions pas de bâches en plastique ou quoi que ce soit d'autre. Je jure devant Dieu que je prenais dans mes bras mes enfants et ma femme et que je pleurais », se souvient Mohammed.

Depuis le début de la guerre civile au Yémen en 2015, plus de trois millions de personnes ont été chassées de leur foyer par le conflit, et plus de deux millions d'entre elles sont toujours déplacées à l'intérieur du pays. Pour répondre aux besoins des plus vulnérables, le HCR a construit 4 700 « abris écologiques » à Abs, une ville de la plaine côtière dans le gouvernorat de Hajjah.

Les abris sont conçus et construits avec l'aide des Yéménites déplacés, en utilisant des matériaux et des méthodes de construction traditionnelles.

© HCR/Abdul Rhimn Al Anisi



Des déplacés internes yéménites construisent leurs abris écologiques à l'aide de matériaux naturels près de la ville d'Abs, au nord-ouest du pays.



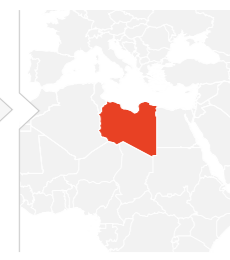
Lire la suite

Le nombre de nouveaux arrivants au Yémen, migrants et demandeurs d'asile confondus, est estimé à **100 000** par an.

Au-delà des déplacés internes et des déplacés de retour, le Yémen abrite plus de 282 000 réfugiés enregistrés. Le nombre de nouveaux arrivants au Yémen — migrants et demandeurs d'asile confondus — est estimé à 100 000 par an. En raison de l'extrême insécurité, le Yémen n'est pas un pays propice à l'asile, d'autant qu'on y applique des politiques de détention arbitraire, d'arrestations, et à l'occasion, d'expulsions sommaires. Les réfugiés et les demandeurs d'asile constituent l'un des groupes les plus vulnérables au Yémen, et il sera particulièrement difficile en 2019 de préserver l'espace de protection et de venir en aide aux personnes relevant de la compétence du HCR.

Situation libyenne

5 400 réfugiés et migrants, dont **3 900** relevant de la compétence du HCR, sont détenus en Libye.



En Libye, les civils continuent de souffrir d'une situation sécuritaire toujours plus instable, dans un pays fragmenté politiquement et déchiré par la guerre. Quelque

382 200 déplacés internes sont rentrés chez eux dans des conditions de protection difficiles, et le HCR plaidera pour le retour sûr, digne et volontaire des 193 600 Libyens qui sont encore déplacés. Dans cette situation éprouvante, quelque 57 600 réfugiés et demandeurs d'asile sont enregistrés auprès du HCR en Libye ; ils sont principalement originaires d'Érythrée (7 719), d'Éthiopie (1 183), d'Iraq (3 139), de l'État de Palestine (7 364), de Somalie (3 345), de Syrie (23 742), du Soudan (10 754) et de divers autres pays (354).

En 2018, la stratégie du HCR consistait à atténuer les risques encourus par les personnes relevant de son mandat dans les mouvements mixtes, le long des routes migratoires qui mènent à la Libye ou la traversent, ainsi qu'en Méditerranée. L'organisation entendait également élargir l'accès à la protection internationale et

aux solutions pour les personnes qui en avaient besoin. En dépit de ces objectifs, d'importants mouvements mixtes se sont poursuivis en direction de la Libye, passant principalement par l'Algérie, l'Égypte et le Soudan. Les autorités libyennes ont intercepté ou secouru plus de 13 600 personnes en mer au cours des neuf premiers mois de l'année 2018 (pour plus de détails, voir le chapitre *Sauvegarder les droits fondamentaux*). Du fait de l'augmentation considérable des débarquements en Libye, les centres de détention sont de plus en plus surpeuplés, et les conditions de vie des réfugiés et des migrants dans ces structures suscitent la plus vive préoccupation.

Selon les estimations du HCR, environ 5 400 réfugiés et migrants sont détenus en Libye. Parmi eux se trouvent 3 900 personnes relevant de la compétence du HCR, dont plus de 2 700 enregistrées par l'organisation. Entre novembre 2017 et le milieu du mois d'octobre 2018, le HCR a évacué quelque 2 082 réfugiés et demandeurs d'asile vulnérables de Libye, en les transférant par le Mécanisme de transit d'urgence récemment créé au Niger, dans le Centre de transit d'urgence en Roumanie et en Italie (1 675 au Niger, 312 en Italie et 95 en Roumanie). Le HCR a également soumis les dossiers de 930 personnes en vue de leur réinstallation directe depuis la Libye dans sept pays (Canada, France, Italie, Norvège, Pays-Bas, Suède et Suisse).

Avec l'OIM, le HCR codirige le Groupe de travail sur les migrations mixtes chargé de coordonner la protection et l'assistance aux migrants, réfugiés et demandeurs d'asile en Libye. Le HCR est également responsable de la réponse de protection, des abris/articles non alimentaires et des aides en espèces destinés aux déplacés internes et aux déplacés de retour.

Après la levée des mesures d'évacuation au début de l'année 2018, le HCR a réinstallé son personnel international à Tripoli. Cependant, la situation sécuritaire reste difficile, en particulier depuis la flambée de violence d'août 2018. En 2019, le personnel de l'organisation s'efforcera d'offrir une protection vitale aux réfugiés et plaidera pour la libération de toutes les personnes détenues qui relèvent de la compétence du HCR, et en faveur des alternatives à la détention.

Situation syrienne



La crise en Syrie continue de déclencher des déplacements en masse, avec plus d'1,2 million de mouvements de population observés en Syrie pendant le seul

premier semestre 2018. En septembre 2018, 5,64 millions de réfugiés étaient enregistrés dans les pays voisins, à savoir l'Égypte (1 310 000), l'Iraq (250 185), la Jordanie (671 920), le Liban (976 000) et la Turquie (3,6 million). Selon les estimations, environ 6,2 millions de personnes sont toujours déplacées à l'intérieur de la Syrie.

Les gouvernements et les communautés d'accueil ont fait preuve d'une générosité exceptionnelle en cette huitième année de guerre, malgré les difficultés démographiques, sociales, économiques, politiques et sécuritaires croissantes. Dans toute la région, les frontières sont strictement contrôlées limitant de ce fait la possibilité pour des milliers de gens de chercher la sécurité à l'étranger. En 2019, le HCR devra continuer à plaider pour l'accès à l'asile et pour un plus grand partage international des responsabilités, afin de réduire la pression exercée sur les pays d'accueil de la région.

Environ 750 000 déplacés internes et plus de 23 000 réfugiés sont rentrés spontanément dans des régions relativement stables de la Syrie, entre janvier et août 2018. Ceci a porté à 100 000 le nombre de retours organisés par les réfugiés depuis 2015. Le HCR reconnaît que les réfugiés ont le droit fondamental de regagner leur pays d'origine dans des conditions sûres et dignes, à la date de leur choix. Si l'on peut s'attendre à ce que certains réfugiés syriens rentrent, à moyen terme, beaucoup d'entre eux resteront sans doute dans leur pays d'accueil. La communauté internationale doit donc conserver une approche globale en matière de recherche de solutions. De même, en reconnaissant que certains réfugiés ne pourront pas rentrer, la communauté internationale doit élargir l'accès à d'autres solutions, telles que la réinstallation et les voies complémentaires. Ces réfugiés, tout comme les Gouvernements et les communautés qui les accueillent avec générosité, ont besoin d'un appui soutenu.

Le HCR continuera de codiriger le Plan régional pour les réfugiés et la résilience (3RP) avec le PNUD, coordonnant le travail de plus de 270 partenaires dans les cinq principaux pays d'accueil des réfugiés syriens. En 2019, le 3RP continuera de mettre l'accent sur les approches novatrices qui encouragent l'efficacité tout en favorisant les synergies entre les programmes de renforcement de la résilience et les programmes d'aide humanitaire. En Syrie, le HCR coordonnera les groupes sectoriels de la protection, des abris/articles non alimentaires et de la CCCM. L'organisation jouera également un rôle essentiel au sein du Groupe de travail sur les retours et la réintégration en Syrie, récemment constitué.

750 000 déplacés internes et plus de **23 000** réfugiés sont spontanément rentrés chez eux en Syrie entre janvier et août 2018.

Coordonnant le travail de plus de 270 partenaires dans les 5 principaux pays d'accueil des réfugiés syriens, le HCR continuera à codiriger le 3RP avec le PNUD en 2019.



Pour en savoir plus (en anglais)

STRATÉGIE RÉGIONALE

Les besoins humanitaires sont immenses au Moyen-Orient et en Afrique du Nord et la fourniture d'une aide aux personnes les plus vulnérables est un véritable défi pour les travailleurs humanitaires, ne serait-ce qu'en raison de la forte insécurité qui règne à certains endroits.

Au premier semestre 2018, 350 000 réfugiés supplémentaires ont été obligés de fuir leurs foyers dans la région du fait de la violence et de l'insécurité; dans le même temps, 12 500 personnes, à la recherche de voies vers une vie plus sûre et plus prospère, sont arrivées en Libye. Selon les prévisions du HCR, le nombre de personnes originaires de la région qui auront besoin de son aide en 2019 devrait rester plus ou moins identique.

L'organisation poursuivra son travail d'assistance, de recherche de solutions et de renforcement de la protection auprès des réfugiés, des demandeurs d'asile et des autres personnes relevant de sa compétence au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, conformément à ses priorités stratégiques globales. En gardant à l'esprit les opportunités et les défis propres à cette région, le HCR a identifié les priorités suivantes pour l'action qu'il y mènera en 2019.

Réponse humanitaire d'urgence

Compte tenu de l'évolution rapide du contexte et des priorités opérationnelles dans la région, le HCR maintiendra sa capacité de réponse d'urgence et continuera de réévaluer, de coordonner et d'ajuster en conséquence ses allocations de ressources aux opérations. Avec ses partenaires, l'organisation fournira une aide humanitaire vitale par divers moyens, dont la distribution d'aides en espèces à usages multiples.

Les programmes d'aides en espèces du HCR ne sont qu'une composante d'un réseau beaucoup plus large et intégré d'activités visant à offrir protection et assistance aux plus vulnérables. Dans la situation syrienne, l'organisation a identifié 1,2 million de personnes éligibles à l'assistance en espèces en 2018; cependant, en octobre 2018, elle n'avait pu fournir des allocations mensuelles qu'à 450 000 personnes au plus, en raison de contraintes de financement. Au total, entre janvier et juillet 2018, le HCR a aidé plus de 640 000 personnes et versé plus de 95 millions de dollars.

En Syrie, le HCR a répondu aux grandes crises qui ont éclaté dans la Ghouta orientale, à Afrin et dans le sud-ouest du

pays en offrant une aide dans le secteur des abris, des conseils juridiques, une assistance médicale et des articles de secours essentiels. L'organisation est également intervenue dans les situations d'urgence en cours en Libye et au Yémen, où les opérations faisaient face à une forte augmentation des besoins humanitaires. En s'appuyant sur les capacités existantes, le HCR continuera à élargir son soutien en 2019 en renforçant l'aide humanitaire et les services fournis aux plus vulnérables des personnes relevant de sa compétence, aux communautés d'accueil et aux autres populations touchées par les crises.

Préserver l'espace de protection et faciliter l'accès aux régimes d'asile nationaux

Comme l'espace de protection continue de se réduire dans la région, la stratégie du HCR consistera en premier lieu à plaider pour l'accès des réfugiés et des déplacés internes à l'asile et à la sûreté, en assurant dans le même temps la protection des personnes relevant de sa compétence dans tout l'éventail des situations de déplacement forcé. Si rien n'indique que des expulsions systématiques aient eu lieu,

ni des refus d'admission, la prolifération des obstacles à l'admission sont importants et l'on observe des problèmes de protection persistants, en particulier en ce qui concerne les réfugiés syriens.

Le HCR a renforcé son appui aux gouvernements pour faciliter l'enregistrement des réfugiés et des demandeurs d'asile en 2018. Il continuera de le faire en 2019, avec un recours accru à l'enregistrement biométrique pour les personnes qui ont besoin de protection internationale. L'organisation consolidera également les services de protection spécialisés et multisectoriels. Les approches communautaires amélioreront les possibilités d'offrir une protection dans la région. Compte tenu des tendances et des éléments observés les années précédentes, il est prévisible que la majorité des personnes déplacées vivront en milieu urbain en 2019. Le HCR continuera à concevoir des activités de proximité et d'engagement tenant compte des critères d'âge, de genre et de diversité afin d'améliorer l'inclusion et l'intégration des personnes relevant de sa compétence dans les systèmes nationaux, comme les systèmes d'éducation.

Le HCR a identifié **1,2 million** de personnes éligibles à l'assistance en espèces dans la situation syrienne en 2018.



Les réfugiés syriens confrontés aux rigueurs de l'hiver sur fond d'épuisement des financements

Alors qu'il se prépare pour un autre hiver loin de chez lui, Radwan, réfugié syrien au Liban, est déjà confronté à la difficulté de tenir sa famille au chaud et au sec. « L'hiver est très rude ici. Chaque fois qu'il pleut, nos maisons sont inondées », dit-il. Après avoir enduré la guerre et le déracinement, Radwan et des millions de Syriens dans sa situation, risquent d'être confrontés à d'autres épreuves vu l'imminence d'un déficit de financement qui menace l'action de secours menée par le HCR et ses partenaires. « Nous sommes endettés à l'épicerie. Nos enfants ont besoin de soins de santé, de médicaments, de lait, mais nous n'avons pas les moyens de payer ».

Voir la vidéo



Une jeune Syrienne sécurise les bâches qui couvrent sa tente avec des sacs de sable alors que le vent souffle dans une installation informelle à Minyara, dans le nord du Liban.

© HCR/Mawwan Naamani



L'inventivité au service de la communication avec les réfugiés

Le HCR a recherché des moyens innovants d'amplifier la voix des personnes pour lesquelles il travaille. Par exemple, au Liban, des groupes Facebook animés par des réfugiés communiquent avec plus de 150 000 réfugiés. Par ailleurs, dans une série de contextes différents, les opérations du HCR au Moyen-Orient et en Afrique du Nord ont testé des conversations en ligne pour communiquer avec les personnes relevant de la compétence de l'organisation. Constatant qu'il est parfois difficile de rendre la technologie inclusive et disponible pour tout le monde, le HCR-Liban a commencé à concevoir une assistance directe en ligne inclusive, qui n'utilise pas le texte mais la voix. Cette assistance en ligne fournira des informations aux utilisateurs et leur permettra de se déplacer dans l'interface. Le service Innovation du HCR aidera d'autres opérations désireuses de mettre une assistance en ligne à la disposition des utilisateurs.

Voir la vidéo



© HCR



Le groupe Facebook, très apprécié des Syriens réfugiés au Liban, a été créé par une Syrienne ayant fui en 2012.

Assurer la protection contre la violence et l'exploitation

Les efforts soutenus visant à promouvoir l'égalité des genres dans les législations et les politiques demeureront une priorité du HCR en 2019 et au cours des années à venir.

Les violences conjugales, les mariages d'enfants et les mariages forcés, l'exploitation et les violences sexuelles sont les principales formes de violence sexuelle et de genre (SGBV) signalées par les femmes et les filles réfugiées, et en particulier par les femmes chefs de famille. En Afrique du Nord et au Yémen, les réfugiées et les demandeuses d'asile sont exposées à des violations supplémentaires de leurs droits, notamment les enlèvements par des groupes armés non étatiques, la traite des êtres humains, et à la nécessité de recourir à la prostitution de survie.

La prévention, l'atténuation et la réponse en matière de SGBV sont des priorités pour le HCR et ses partenaires. Dans cette optique, la stratégie régionale de l'organisation en 2019 visera à renforcer les capacités et les systèmes nationaux, les initiatives communautaires de protection et de réponse, la promotion de l'égalité des genres dans les lois nationales, la protection contre l'exploitation et les violences sexuelles, et l'amélioration de la collecte et de l'analyse des données.

Les autres priorités clés de l'année 2019 portent notamment sur la recherche de modalités de garde à plus long terme et de solutions durables pour les mineurs isolés, en priorité pour les enfants qui ont bénéficié de dispositifs existants de prise en charge. Certains de ces enfants font face à des problèmes de protection pressants, alors que leurs parents sont parfois morts ou disparus. Après un engagement soutenu du HCR, les États membres de la région commencent à se montrer désireux d'investir dans les besoins éducatifs des jeunes réfugiés, y compris dans les cycles secondaire et supérieur.

Lutter contre l'apatridie

Conformément à la stratégie régionale contre l'apatridie, le HCR accordera la priorité aux possibilités de prévention de l'apatridie dans le contexte des situations d'urgence de grande ampleur qui touchent la région. Les quatre objectifs de cette stratégie consistent à assurer l'accès aux documents d'état civil, tels que les actes de naissance et de mariage, à promouvoir l'égalité des genres dans les lois sur la nationalité, à renforcer les données et les renseignements, et à promouvoir les normes internationales sur la prévention et la réduction des cas d'apatridie. L'action menée par le HCR dans la région pour améliorer l'accès aux documents d'état civil a donné lieu à des progrès considérables, et les efforts soutenus visant à promouvoir l'égalité des genres dans la législation et les politiques demeureront une priorité en 2019 et au cours des années à venir.

La « Déclaration arabe sur l'appartenance et l'identité juridique », adoptée par la Ligue des États arabes en février 2018 est l'opportunité de veiller à ce que tous les enfants de la région bénéficient du droit à l'identité juridique et la réaffirmation de cet engagement commun. En tirant parti de cette dynamique, l'Envoyé spécial du HCR pour les questions d'apatridie (voir le chapitre *Sauvegarder les droits fondamentaux*) renforcera l'importance de la mise en œuvre des principes et des conclusions de la déclaration en 2019, dans le cadre de la préparation de l'évènement de haut niveau sur l'apatridie. En s'appuyant sur ces éléments, le HCR cherchera à examiner et à traiter les problèmes d'apatridie dans les nouveaux contextes, notamment celui des mouvements migratoires mixtes et dans le cas des enfants nés à la suite de violences sexuelles et de genre.

Rechercher des solutions durables

Les places de réinstallation disponibles pour les réfugiés de la région ont considérablement diminué après avoir atteint un pic en 2016. Le HCR appellera les États à offrir des places à tous les réfugiés et continuera, en 2019, à coordonner les groupes chargés des solutions durables dans la région et dans les pays d'accueil afin d'assurer une approche interorganisations cohérente, alignée sur les seuils de protection. En Libye, où il y a des dizaines de milliers de demandeurs d'asile et de réfugiés, l'organisation poursuivra la recherche de solutions comme des alternatives à la détention, des options d'évacuation et la réinstallation accrue et accélérée.

Dans les pays qui accueillent des réfugiés syriens, le HCR s'engagera dans un dialogue avec les autorités gouvernementales et les autres parties prenantes afin de mettre en avant la nécessité que tout retour soit volontaire et conforme aux normes internationales. L'organisation cherchera à être présente lors des mouvements de retour afin de les surveiller et s'assurer que les réfugiés puissent prendre des décisions aussi éclairées que possible. De manière plus générale, le HCR continuera à évaluer

les besoins des réfugiés qui expriment l'intention de rentrer en Syrie et offrira un soutien juridique pour faciliter l'obtention de documents d'état civil, dans le cadre de l'aide humanitaire fournie aux personnes qui rentrent.

À travers la région, le HCR recherchera d'autres voies d'accès à la sécurité et à un avenir viable, notamment par les dispositifs de mobilité liée au travail, le regroupement familial et les bourses d'études universitaires. L'accès des réfugiés aux moyens de subsistance et à l'emploi sera également une priorité.

Mobiliser un appui public, politique, financier et opérationnel grâce à des partenariats stratégiques

Conformément à l'application du Cadre d'action global pour les réfugiés, répondre aux crises régionales de réfugiés au moyen d'une approche inclusive reste une priorité des partenariats stratégiques du HCR dans la région. L'organisation entend renforcer les capacités des organisations de la société civile — au niveau local et national — qui soutiennent les réfugiés et les communautés d'accueil. Parmi celles-ci figurent toute une série d'associations locales et communautaires.

© HCR



La campagne du ramadan et Qatar Charity

En 2018, pendant le ramadan, le HCR a touché 11,7 millions de personnes et collecté plus de 3 millions de dollars pour les réfugiés au Bangladesh, en Jordanie et au Liban. Ayant obtenu l'autorisation de collecter et distribuer la *zakat*, le HCR tirera parti de ce succès pour étendre son Initiative *zakat* à d'autres réfugiés et déplacés internes en 2019.

Qatar Charity s'est positionnée comme un partenaire humanitaire international en s'engageant généreusement à financer les programmes du HCR au cours des cinq prochaines années. L'organisation a également été la première à financer l'Initiative *zakat* du HCR, en versant une contribution pionnière de 10 millions de dollars. Au total, plus d'1 million de réfugiés et de déplacés internes dans le monde ont bénéficié de ce partenariat en plein essor.



Pour en savoir plus
(en anglais)

Certaines assurent des services de protection et d'assistance, d'autres se concentrent sur le plaidoyer, la sensibilisation et les recherches qui influencent le discours sur les réfugiés et la manière dont ceux-ci sont perçus.

Ainsi, en 2018, le Réseau de la société civile du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord sur le déplacement a offert une plateforme unique pour la collaboration transrégionale, l'échange de connaissances, le plaidoyer conjoint et la mise en œuvre coordonnée. L'évolution et la croissance du réseau seront appuyées en 2019 pour optimiser son impact sur les programmes de protection et d'assistance dans toutes les opérations de la région. Le HCR étudiera avec le secteur privé les moyens de soutenir les réfugiés et les communautés d'accueil, en accordant une attention renouvelée à la philanthropie confessionnelle et à l'entrepreneuriat social à travers la région.

Le réseau de la société civile du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord sur le déplacement.



Pour en savoir plus (en anglais)

CONTRAINTES

Le manque d'accès humanitaire sûr et sans entraves réduit la capacité du HCR et de ses partenaires à fournir une aide dans des contextes non sécurisés. De plus, l'absence d'environnement de protection adéquat et les politiques d'asile restrictives en vigueur dans la région incitent les demandeurs d'asile à entreprendre de périlleux voyages, en recourant souvent à des passeurs. Ceci peut conduire à des mécanismes d'adaptation néfastes, tels que le travail des enfants et les mariages précoces, la prostitution de survie et autres, qui se traduisent par des vulnérabilités supplémentaires.

À travers la région, il y a d'autres difficultés comme par exemple celle d'assurer l'accès des personnes qui ont vécu des expériences difficiles et traumatisantes aux soins de santé mentale et au soutien psychosocial, en particulier dans les régions qui sortent d'un conflit et dans lesquelles les déplacés internes rentrent.

INFORMATIONS FINANCIÈRES

Budget

- **2,8 milliards** de dollars, représentant **32%** du budget total du HCR.
- **+11%** par rapport à l'actuel budget de 2018, principalement du fait des situations de conflit et de l'insécurité observées en Iraq, en Libye, en Syrie et au Yémen, ainsi que des flux migratoires mixtes.

Répartition du budget régional par pilier

- **58%** du budget régional sont alloués au Pilier 1 (programmes pour les réfugiés).
- **32%** au Pilier 4 (projets pour les déplacés internes).
- **9%** au Pilier 3 (projets de réintégration).

Besoins sous-régionaux

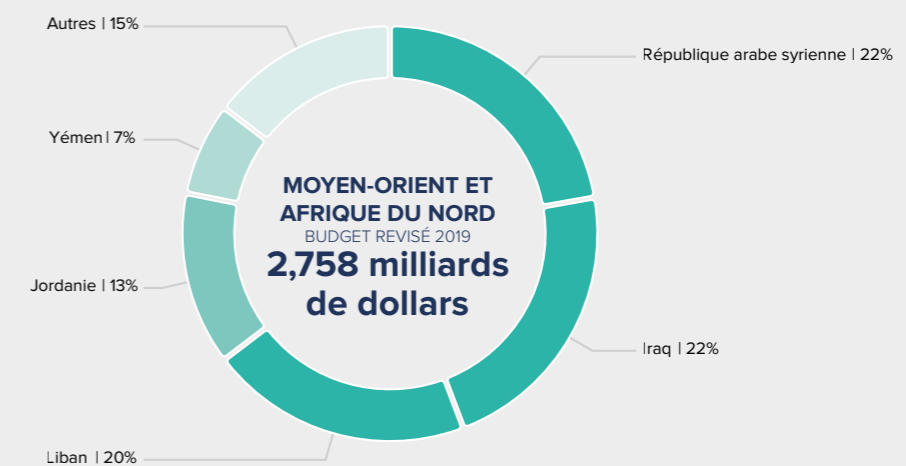
- **90%** du budget régional (2,5 milliards de dollars) sont destinés à la sous-région Moyen-Orient pour répondre aux besoins liés aux situations iraquienne, syrienne et yéménite et pour mettre en œuvre

une approche de somme forfaitaire dans les programmes d'aides en espèces à usages multiples en Iraq, en Jordanie et au Liban.

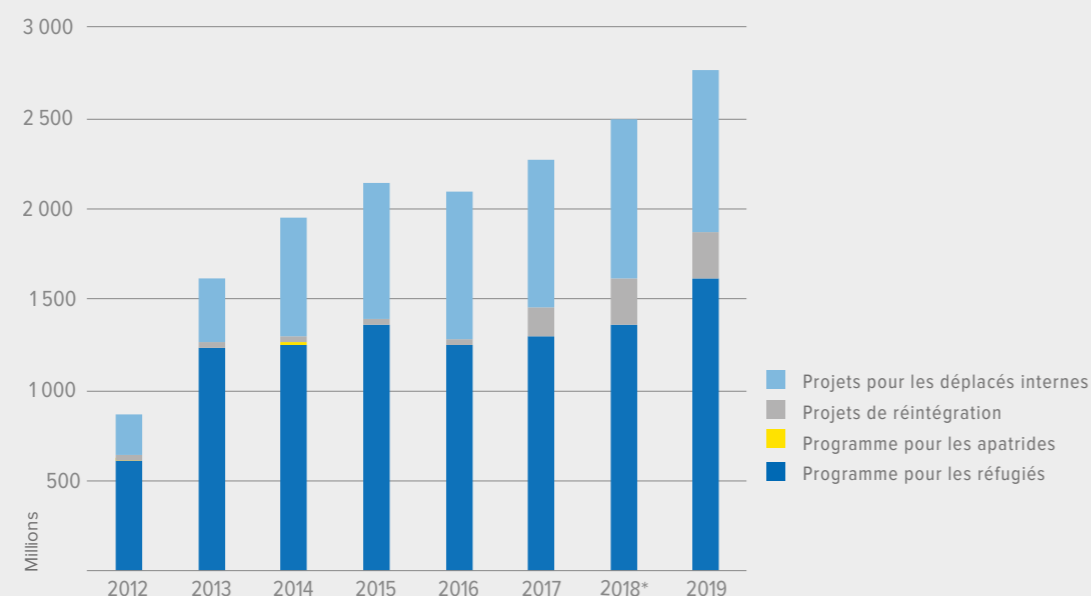
- **10%** du budget régional (275 millions de dollars) seront alloués à la prise en charge des besoins de la sous-région de l'Afrique du Nord, avec une augmentation du budget des opérations en Égypte et en Libye pour répondre aux besoins liés aux routes des migrations mixtes et pour mettre en œuvre une approche de somme forfaitaire dans les programmes d'aides en espèces à usages multiples en Égypte.

Principaux groupes de droits fondamentaux

- **69%** du budget régional (1,9 milliard de dollars) sont destinés à la prise en charge des besoins de base et des services essentiels, ainsi qu'à la fourniture d'une aide vitale aux personnes relevant de la compétence du HCR.
- **9%** du budget régional sont alloués aux solutions durables, ainsi qu'à l'autonomisation des communautés et l'autosuffisance (respectivement 38 millions et 229 millions de dollars).

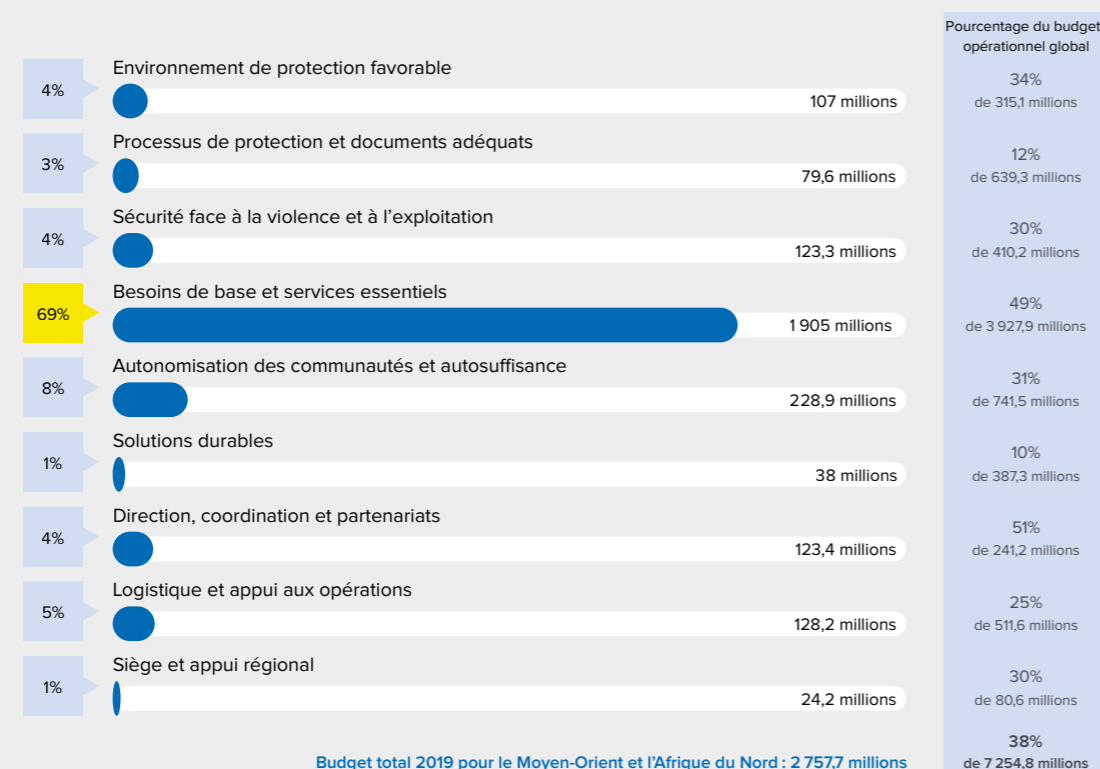


BUDGETS POUR LE MOYEN-ORIENT ET L'AFRIQUE DU NORD 2012-2019 | millions USD



* Au 30 juin 2018

BUDGET 2019 POUR LE MOYEN-ORIENT ET L'AFRIQUE DU NORD PAR GROUPE DE DROITS FONDAMENTAUX | millions - USD



BUDGETS POUR LE MOYEN-ORIENT ET L'AFRIQUE DU NORD | USD

OPÉRATIONS	TOUS PILIERS	PILIER 1	PILIER 2	PILIER 3	PILIER 4	TOTAL
	2018 Budget actuel (au 30 juin 2018)	2019				
	Budget actuel (au 30 juin 2018)	Programme pour les réfugiés	Programme pour les apatrides	Projets de réintégration	Projets pour les déplacés internes	
MOYEN-ORIENT						
Iraq	559 826 117	185 673 863	465 781	-	421 520 296	607 659 940
Israël	3 957 076	4 291 967	-	-	-	4 291 967
Jordanie	274 896 607	371 820 283	-	-	-	371 820 283
Liban	463 035 224	562 157 934	603 045	-	-	562 760 980
Arabie saoudite - Bureau régional	6 087 650	5 871 485	216 077	-	-	6 087 562
Syrie - Bureau régional de coordination pour les réfugiés	612 189 000	46 968 149	198 641	259 382 854	305 833 049	612 382 693
République arabe syrienne	56 847 235	22 500 000	-	-	30 000 000	52 500 000
Émirats arabes unis	4 833 010	4 833 009	-	-	-	4 833 009
Yémen	198 743 637	88 514 717	-	-	110 133 920	198 648 637
Activités régionales	56 582 816	60 917 255	-	-	-	60 917 255
SOUS-TOTAL	2 236 998 371	1 353 548 662	1 483 544	259 382 854	867 487 265	2 481 902 325
AFRIQUE DU NORD						
Algérie	36 256 053	36 777 580	-	-	-	36 777 580
Égypte - Bureau régional	74 468 653	104 156 716	-	-	-	104 156 716
Libye	84 999 998	61 152 106	-	-	26 968 830	88 120 936
Mauritanie	20 094 194	19 314 853	-	-	-	19 314 853
Maroc	7 749 546	8 000 000	-	-	-	8 000 000
Tunisie	5 615 843	6 320 784	-	-	-	6 320 784
Sahara occidental (Mesures de rétablissement de la confiance)	8 478 237	7 259 413	-	-	-	7 259 413
Activités régionales	6 901 525	5 800 000	-	-	-	5 800 000
SOUS-TOTAL	244 564 051	248 781 451	-	-	26 968 830	275 750 281
TOTAL	2 481 562 422	1 602 330 113	1 483 544	259 382 854	894 456 095	2 757 652 606